

LE THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DES FEMMES

présente son programme 1981-82

CONFÉRENCES

**LES LUNDIS DE L'HISTOIRE DES FEMMES : AN 2.
L'ART DES FEMMES: CRÉATION OU RÉCRÉATION ?**

14 septembre

**LES FEMMES ET LE SHOWBUSINESS : J'AI VU
DES LOUVES, DES RENARDES ET DES LIONNES...**

Hélène Pedneault

12 octobre

**LES FEMMES ET L'ARCHITECTURE :
AUX BÂTISSEUSES DE CATHÉDRALES...**

Catherine Éveillard

9 novembre

TROIS FEMMES DE LA DANSE

Marie Chouinard, Dena Davida et Françoise Sullivan

14 décembre

**L'ART DES FEMMES DANS LA NATURE :
UNE PRATIQUE SYMBOLIQUE OU CRITIQUE**

Nicole Dubreuil-Blondin

11 janvier

ART FÉMINISTE, ART FÉMININ

Louise Letocha

8 février

LES FEMMES ET LE THÉÂTRE

Roberta Sklar et Sondra Segal

8 mars

FÉMINISME ET PRODUCTION ARTISTIQUE

Rose-Marie Arbour

12 avril

L'ARTISTE ET LE POUVOIR

Francine Couture, Nicole Lacelle et Suzanne Lemerise

10 mai

LES FEMMES ET LE CINÉMA

Brigitte Sauriol

14 juin

LES FEMMES ET L'ÉCRITURE

Jovette Marchessault

THÉÂTRE

À partir du 5 novembre

LA TERRE EST TROP COURTE, VIOLETTE LEDUC

de Jovette Marchessault

Mise en scène de Pol Pelletier.

*Avec Hubert Fielden, Luce Guilbeault, Laurence Jourde,
Louise Laprade, Luc Morissette, Guy Nadon et Sophie Sénécal.*

Avril 82

ÉTUDES SUR LE DÉSIR

de Nicole Lecavalier

MUSIQUE

MARIE OUELLET

dans «Alisse Vera La Montagne»
Le 20 septembre (pour femmes seulement)

MARIE SAVARD

dans «La folle du logis»
Du 29 septembre au 17 octobre

WONDEUR BRASS

A surveiller, après les Fêtes...

Le Théâtre Expérimental des Femmes
320 est, rue Notre-Dame (métro Champ-de-Mars)
Les spectacles et les conférences ont lieu à 20h30. Pas de réservations.
Le guichet ouvre à 19h30 le soir de l'événement.
Le prix d'entrée des conférences est de \$3.00.
Celui des spectacles peut varier entre \$5.00 et \$7.00.
Renseignements :

879-1306

(Programme détaillé au verso)

Conférences

LES LUNDIS DE L'HISTOIRE DES FEMMES : AN 2. L'art des femmes : création ou récréation ?

Qu'est-ce que l'art ? Les femmes ont-elles fait et font-elles de l'art ? Est-ce que ça existe un art de femmes ? Si oui, quelle est sa spécificité ? Et l'art féministe, qu'est-ce que ça veut dire ? (Nous touchons ici un concept dont on parle depuis plusieurs années aux États-Unis, mais qui ici fait l'objet de propos grossiers, pour ne pas dire débiles).

Quelles sont les conditions socio-économiques qui permettent la création ? Pourquoi les femmes ont-elles si peu créé ? Et d'abord, est-ce vrai que les femmes ont si peu créé ? Et celles qui ont créé, comment l'ont-elles fait ? Comment sont structurés les différents milieux artistiques ? Qui y détient le pouvoir ? L'argent ? Les moyens ? Les femmes y ont-elles accès ? Quels sont les obstacles à l'expression artistique des femmes ?

Toutes ces questions à soulever, à débattre, à répondre, à dépasser...

14 SEPTEMBRE

Hélène Pedneault, ex-agent d'artistes, attachée de presse et auteur de chansons, présente : LES FEMMES ET LE SHOW-BUSINESS : J'AI VU DES LOUVES, DES RENARDES ET DES LIONNES...

De la Bolduc à Diane Dufresne, des femmes ont chanté. Elles ont écrit leurs chansons, parfois. Elles ont interprété les chansons des autres, la plupart du temps. Elles ont été seules, souvent, à contre-courant. Surtout seules. Heureusement acharnées, comme Clémence pendant 22 ans. Il n'y a qu'à remarquer qu'au fameux «show des 5 grands», il n'y avait pas de «grandes». Il n'y a qu'à remarquer que le loup, le renard et le lion n'ont pas eu leurs équivalents féminins. Et pourtant...

12 OCTOBRE

Catherine Éveillard, architecte, présente : LES FEMMES ET L'ARCHITECTURE, AUX BÂTISSEUSES DE CATHÉDRALES...

Les femmes apparaissent comme les grandes exclues du domaine de la construction et de l'espace bâti. Le discours patriarcal s'est totalement accaparé tout ce qui concerne la conception et la production de l'espace, dans un geste désespéré pour affirmer son désir de puissance et d'immortalité. Pourquoi s'étonner alors qu'il existe si peu de recherches sur les oeuvres des femmes, des bâtisseuses de cathédrales aux architectes d'aujourd'hui. Pourquoi s'étonner qu'aucune femme n'apparaisse au palmarès des grands maîtres de l'architecture, et que la plupart aient été confinées à l'architecture domestique. Et si cette connaissance semble oubliée aujourd'hui, il ne tient qu'à nous d'en retrouver les racines et d'imaginer les lieux où nous voudrions vivre.

9 NOVEMBRE

Marie Chouinard, danseuse ; Dena Davida, danseuse, chorégraphe, professeur, fondatrice de «Qui danse» et co-fondatrice de «Tangente» ; et Françoise Sullivan, peintre, danseuse, photographe, et une des figures principales du «Refus Global», présentent : TROIS FEMMES DE LA DANSE.

Marie Chouinard... une artiste du corps, principalement préoccupée d'érotisme et de puissance. Dena Davida... «porteuse de poids», adepte de fluidité. Sa danse est une exposition de la vie quotidienne. Françoise Sullivan... et sa fascination pour les manières et les saisons des esprits de la terre.

Il est à noter que le Musée d'art contemporain fera une rétrospective du travail de Françoise Sullivan en novembre.

Il est aussi à noter que le groupe Tangente présentera du 8 au 11 octobre un Festival de performances solos de femmes (Women's Solo Performance Festival) en danse, musique et théâtre. 1596, St-Laurent, 842-3532.

14 DÉCEMBRE

Nicole Dubreuil-Blondin, professeur d'histoire de l'art, présente : L'ART DES FEMMES DANS LA NATURE : UNE PRATIQUE SYMBOLIQUE OU CRITIQUE.

L'analyse de sculptures environnementales (land art), un domaine d'excellence pour des femmes nord-américaines, va permettre de poser le problème d'une expérience féminine en art au-delà d'une imagerie, de matériaux et de techniques socialement connotés comme féminins. Écartelée entre une référence symbolique à la terre-mère et un questionnement critique du signe, la sculpture environnementale montre la complexité d'une inscription dans la post-modernité artistique.

11 JANVIER

Louise Letocha, directrice du Musée d'art contemporain, présente : ART FÉMINISTE, ART FÉMININ.

Cette conférence situera la production des artistes québécoises dans l'histoire de l'art du Québec, et soulignera le rapport spécifique à ce domaine au XX^{ème} siècle.

8 FÉVRIER

Roberta Sklar et Sondra Segal, comédiennes, metteuses en scène et co-fondatrices du «Women's Experimental Theatre» de New York, présentent : LES FEMMES ET LE THÉÂTRE.

«Que serait un jeu théâtral féministe ?... Je commençais à partir de rien, parce que je parlais du principe que tout ce que je savais me venait des traditions mâles, et donc que j'avais à travailler à partir de ce que je ne savais pas... Se présenterait maintenant la possibilité qu'il pouvait y avoir une méthode de jeu théâtral féministe, une analyse féministe du comportement humain. Non seulement une projection de cette analyse, mais aussi un modèle porteur de changement.» (extrait d'une entrevue accordée par Roberta Sklar à «Drama Review»).

Cette conférence aura lieu en anglais.

8 MARS

Rose-Marie Arbour, professeur d'histoire de l'art, présente : FÉMINISME ET PRODUCTION ARTISTIQUE.

Plusieurs artistes québécoises se définissent comme féministes dans leur vie quotidienne et/ou dans leur production. Les oeuvres de certaines artistes seront présentées et analysées afin de voir comment leur position féministe s'y inscrit.

12 AVRIL

Françoise Couture, professeur d'histoire de l'art, Nicole Laçelle, sociologue et co-fondatrice des Editions du Remue-Ménage, et Suzanne Lemerise, professeur d'histoire de l'art, présentent : L'ARTISTE ET LE POUVOIR.

Durant les deux dernières décennies, quelques articles et études ont traité de deux importantes questions : celle des rapports qui lient l'artiste aux différentes formes des

pouvoirs économique et politique, et celle des modes de fonctionnement du champ de production artistique. Dans cette perspective, nous souhaiterions aborder la question de la position de la femme artiste dans le champ de l'art, et déterminer les rapports qu'elle entretient avec les différentes instances du pouvoir.

10 MAI

Brigitte Sauriol, cinéaste, présente : LES FEMMES ET LE CINÉMA.

Comment la femme est apparue à l'homme depuis le début du cinéma. L'inconscient collectif sélectionne les rôles qui le rassure : il n'y a qu'un pas à faire pour lui fournir constamment des images de femmes qui soient fidèles à ce qu'il attend d'elles. Que ce soit pour dénoncer ou encourager cet état de fait, les cinéastes-hommes ont montré la femme telle qu'ils la perçoivent : la mère, l'épouse, la putain, la princesse, la sorcière... D'où l'intérêt des personnages de femmes dans les films faits par des cinéastes-femmes. On voit progressivement apparaître à l'écran des femmes qui cherchent leur rôle, qui le définissent. Tous les rôles sont interchangeables, et sont accessibles aux femmes : question d'éclairage... et de point de vue. Une femme peut-elle faire un cinéma différent ? Les difficultés qu'elles rencontrent diffèrent-elles de celles rencontrées par les hommes cinéastes ?

14 JUIN

Jovette Marchessault, écrivain, peintre et sculpteur, présente : LES FEMMES ET L'ÉCRITURE.

Les femmes et l'écriture... OU de Sappho, fondatrice d'un centre culturel, à Françoise D'Eaubonne, historienne, féministe, écologiste, en passant par Madame de Staël, exilée politique, penseuse en lutte contre toutes les dictatures, et Séverine, journaliste contestataire. Les femmes et l'écriture... c'est aussi Louise Labé, guerrière et polyglotte, Gertrude Stein et Marguerite Duras, alchimiste des mots, Simone Weil, philosophes, Germaine Beaumont et Marcelle Sibon, traductrices de Virginia Woolf et de Charlotte Brontë. Les femmes et l'écriture... c'est encore Julie de Lespinasse et Violette Leduc, bâtarde pauvre, Georges Sand, la princesse Palatine, Selma Lagerlöf, Emily Carr, peintre visionnaire et écrivain, Gabriela Mistral, Colette, la Comtesse de Ségur, Emily Dickinson, Margaret Mitchell, Valérie Solanas, Thérèse d'Avila et Agatha Christie... Des salonnières, des révolutionnaires, des épistolaires, des critiques, des romancières, des mécènes, des essayistes, des mémorialistes, des femmes de Lettres et d'esprit ! Les femmes sont capables de tout ce que nous faisons ; et la seule différence qu'il y ait entre elles et nous, c'est qu'elles sont plus aimables. C'était signé Voltaire.

Théâtre

À partir du 5 novembre

LA TERRE EST TROP COURTE, VIOLETTE LEDUC de Jovette Marchessault

Mise en scène : Pol Pelletier. Comédiennes et comédiens : Hubert Fielden, Luce Guilbeault, Laurence Jourde, Louise Laprade, Luc Morissette, Guy Nadon et Sophie Sénécal.

Pour Violette Leduc, femme laide, bâtarde, obsédée sexuelle, voyeuse, sado-masochiste, paranoïaque, pleureuse chronique, assoiffée de luxe, voleuse à l'étalage, trafiquante durant l'occupation en France, vestale des homosexuels littéraires parisiens, putain, matricide, maquereau, délateur, ni ouvrière, ni bourgeoise, ni intellectuelle mais mendiant, humiliée, passionnée, démesurée, le vampire est toujours à son poste. Le vampire qui lui suce la vie, l'ampute de sa chair, refuse ses manuscrits. Car Violette Leduc est écrivain : son encre est du plasma ; sa plume un cordon ombilical. Son texte dactylographié : un nouveau-né ! Violette qui voudrait être dans le ton comme le violon mais qui ne sait qu'être outrancière, rageuse, intoxiquée de création avec ses yeux de folle qui pleurent ailleurs. Sa route crociera celle de Jean Genet, «comédien et martyr», de Maurice Sachs, homosexuel honteux, écrivain maudit, juif errant. Aussi celle d'un petit mari castrant, d'un psychanalyste en mal d'inspiration, de racoleurs, de travestis, d'un voyeur. Sa route crociera celle d'une femme aimée qui porte un prénom de fourrures : Hermine. Celle de Clara Malraux, de Nathalie Sarraute qui lui donneront du soutien. Celle de deux spectres : sa mère et sa grand-mère Fideline ! Violette Leduc interne, s'évadant pour retrouver celle dont elle est affamée, celle qui l'a lue la première, qui l'encourage dans sa création, qui la défend, lui trouve un éditeur, écrit des préfaces à ses livres, Simone de Beauvoir. Et Violette Leduc écrira, sera publiée et censurée, connaîtra une gloire éphémère à la fin de sa vie, écrira jusqu'à ce qu'elle en meure parce qu'elle avait fait le serment d'avoir la passion de l'impossible.

(Relâches les dimanches et lundis), \$7.00

Avril 1982

ÉTUDES SUR LE DÉSIR de Nicole Lecavalier Spectacle écrit et mis en scène par Nicole Lecavalier

Désir. Besoin. Ramener le désir à son essence la plus primitive : faim, manger, guer, vie, mort, possession, abandon. Fuite ? Refus ? Assouvissement ? Et qu'arrive-t-il après l'assouvissement d'un désir ? Désir, Chaos. Provoquer le chaos ? Dirconscire le chaos ? Les yeux ne savent plus lire sur les lèvres. Les yeux ne savent plus voir. SORTIR DU SILLON. Désir. Défi. Dans ce spectacle : philtres magiques, philtres d'images surréalistes, qui côtoient et chevauchent des réflexions et constats biologiques, philosophiques, socio-économiques. Défi. Désir. Bouleverser les lois, les règles, les codes, du jeu théâtral. Nous parlons d'inventer et/ou de trouver, retrouver une culture de femmes. Et qu'en est-il du rythme des femmes ? Du souffle des femmes ? Des désirs des femmes ? SORTIR DU SILLON. Marche imprévisible au rythme déréglé. THÉÂTRALEMENT : gestes, rythmes et sons emboîtés ou décalés par rapport au désir. Mouvements qui peuvent se développer dans l'automatisme, la répétition indéfinie, la saccade. Arrêts soudains. Étranges suspensions dans le temps qui précèdent souvent l'orage, l'orgasme, la violence, le plongeon. Ou lenteur prodigieuse soudainement projetée. Ou vitesse qui emporte tout. Désordre surprenant : où il faudrait tenir et on dérive ; où on devrait sombrer et l'on tient. Oppositions. Contrastes. Le départ qui précède l'arrivée. L'arrivée qui défie le départ. À mots couverts, linéaires, en silence, en spirale, en gifles, en caresses, en délire.

(Relâches les dimanches et lundis)

Musique Productions invitées *

Le 20 septembre

MARIE OUELLET dans «Alisse véra la montagne», pièce de théâtre musicale

Alisse tireuse de cartes. 21 cartes, toutes des visages de femmes, la mort est exclue, j'aime mieux voir les femmes vivantes. Alisse rencontre une femme troublante. Parler, chanter des femmes réelles, hallucinantes. Véra La Montagne a une chambre de verre dans la verte clairière.

Un soir seulement, à 20 h 30. \$5.00.

N.B. Exceptionnellement au Théâtre Expérimental des Femmes, ce spectacle est pour femmes seulement.

Du 29 septembre au 17 octobre

MARIE SAVARD dans «La folle du logis»

Un scénario et des textes de Marie Savard. Avec Judy Gruber-Stitzer, Judy Horn, Claire St-Aubin et Marie Savard. Une recherche du mouvement et des arrangements musicaux des musiciennes de la jaserie : Judy Gruber-Stitzer, Judy Horn, Marie Trudeau, Claire St-Aubin et Marie Savard.

À force de tenir maison à bout d'bras, à bout d'oeur, à boutte, la folle du logis taboue s'est mise à délirer un soir de pleine lune, malgré la police, l'armée, son docteur, et tous les autres grands ténors de la culture. À force de tenir l'arrière-pays à bout d'entre, la folle du logis s'est mise en connexion, un soir de pleine lune, avec sa mère, sa native, sa p'tite fille, sa mémoire, sa douce.

(Relâches les dimanches et lundis), \$5.00

Le disque de Marie Savard, «La folle du logis», est disponible aux Editions de la Pleine Lune (842-3772) et dans les librairies. Il est distribué par les Messageries Prologue (332-5860). No CCL-33-165.

Après les Fêtes, dates à déterminer, surveillez...

WONDEUR BRASS

Sont-elles sorties d'un film de Fellini ou d'un regard de Nina Hagen ? Elles sont folles, certainement, pour être 9 femmes sur scène, 9 femmes musiciennes qui soufflent dans des trompettes, des trombones, des saxophones. Ce n'est pas dans des cuisines qu'elles font briller des cuivres. Elles sont folles certainement pour dire ce qu'elles disent et pour rire comme elles rient. WONDEUR BRASS, pour voir et entendre quelque chose de différent.

*Les Productions Invitées ne sont pas des productions du Théâtre Expérimental des Femmes.

Tournée

Pour la première fois dans son histoire, le TEF sort ! En tournée, à compter de septembre 82, LA LUMIÈRE BLANCHE, écrit le mis en scène par Pol Pelletier. Assistante à la mise en scène : Anne-Marie Provencher. Avec : Louise Laprade, Nicole Lecavalier et Pol Pelletier.

Trois femmes se rencontrent dans le désert. La première est un monstre de laideur, la deuxième est une pinguine spontanée et colorée, la troisième est enceinte et bien élevée. La laide propose des jeux, des exercices qui les inciteront à décapier leurs vies de femmes. Des jeux qui n'ont rien d'innocent et qui aboutiront au procès de chacune. Mais quels liens nouveaux se nouent à travers ceux qu'elles dénoient ? Qu'est-ce qui fait que ces trois femmes décident de rester ensemble, dans le désert, malgré la violence de leurs conflits ? Que cherchent-elles qui les rallie les unes aux autres ?

«Pour moi, dit Pol Pelletier, il est beaucoup question d'exorcisme. Exorciser le mal, la peine, la confusion, qui sont au coeur de l'existence femelle. Nettoyer. Et cristalliser. Que tout devienne clair, impitoyablement clair.»

Des critiques et des commentaires sur LA LUMIÈRE BLANCHE.

«... cet essai courageux, ému, admirablement interprété et servi par un texte serré...» (Robert de Grosbois, Le Berdache, Juin 1981).

«... les trois comédiennes sont convaincantes et évoluent avec aisance dans un décor presque sans accessoires. Elles y mettent tant d'ardeur qu'on est convaincu que c'est leur vie qui se joue et non plus un ouvrage de fiction...» (Ghislaine Delorme, Journal de Montréal, 26 avril 81).

«Ce spectacle du TEF est un moment de vérité implacable... Le texte est beau et incisif, d'une profonde sensibilité en même temps que d'une grande intelligence... Ce spectacle émeut et bouleverse. Il libère aussi car il permet de prendre une certaine distance par rapport au vécu trop quotidien. Aucune femme je crois ne peut rester insensible à une telle intensité d'analyse, à un tel exercice de clarté et de mise à nue.» (Gisèle Bourret, Presse Libre, Juin 81, no 4).

«... Je ne veux pas essayer de résumer ce spectacle immense, banal comme le réel qui résiste à tant d'amour. Mais il faut que vous y alliez. Vite... Lorsque des monologues brisent la gangue qui les isole et s'affrontent face à face dans le désert, tout peut arriver. Un spectacle d'une telle intensité pourrait ne jamais atteindre son terme, ne jamais s'éteindre, exploser. Allez tout de suite vivre avec les trois comédiennes les plus vibrantes au Québec cet impossible alliage de la rigueur, de l'amour et du devoir.» (Martin Dufresne, Guide Mont-Royal, 15 avril 81).

«Avant votre pièce, je savais que j'aimais le théâtre. Mais depuis, votre pièce m'est rentrée dedans, et je suis rentrée dans votre pièce. Je l'ai vécue comme jamais je n'ai vécue une pièce de théâtre. J'ai eu peur, j'ai senti la parole me dépouiller. Ce n'est pas du théâtre qui fait ça : c'est du vécu, c'est la vie. Maintenant, je veux lire ce texte. Le lire, le relire, et je veux revivre cette pièce.» (Une spectatrice).

Pour réservations de dates ou renseignements supplémentaires, écrivez ou téléphonez au TEF dès maintenant. Nous commençons déjà à planifier l'itinéraire.

Festival

Du 3 au 7 juin inclusivement LE DEUXIÈME FESTIVAL DE CRÉATIONS DE FEMMES Festival de spectacles de 10 minutes ou moins.

Après le succès, l'an dernier, du Premier Festival de créations de femmes, le Théâtre Expérimental des Femmes récidive cette année avec un deuxième festival, différent cette fois, consacré exclusivement à des performances, spectacles, lectures, mini-pièces de théâtre de 10 minutes ou moins. Que peut-on dire ou faire en 600 secondes ? Le défi est à relever. Dès maintenant, adressez vos textes, conceptions ou idées au TEF. On commence la collection.

LE THÉÂTRE
EXPÉRIMENTAL DES FEMMES
320 est Notre-Dame,
Montréal, Québec H2Y 1C7
514-879-1306

Enfin un théâtre où tout est conçu, écrit, dirigé, éclairé, publicisé, habillé, peinturé, et joué par des femmes.

Le TEF dont la grande rigueur tant formelle qu'idéologique a fait de cette troupe une des plus importantes de Montréal.

VIRUS, AVRIL 81

Être féministe, c'est lever tous les questionnements du monde et réinventer.

POL PELLETIER